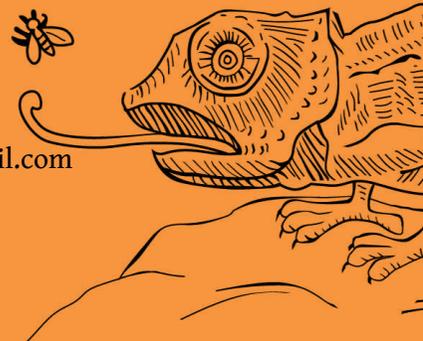


Librairie Pierre Castagné

Nouvelles acquisitions

Novembre 2023

85, rue Olivier de Serres - Paris XV
+33 6 73 54 29 46 - librairiecastagne@gmail.com
www.librairiecastagne.com



1. [CHARTRES]

Le Règlement et police des pauvres de la ville de Chartres (11 mars 1555).

Chartres, Claude Cottereau, 1587

Petit in-4 (215 x 160 mm), (15) ff., brochage de l'époque portant le titre manuscrit (tête-bêche) ; mouillure pale. 1000 €

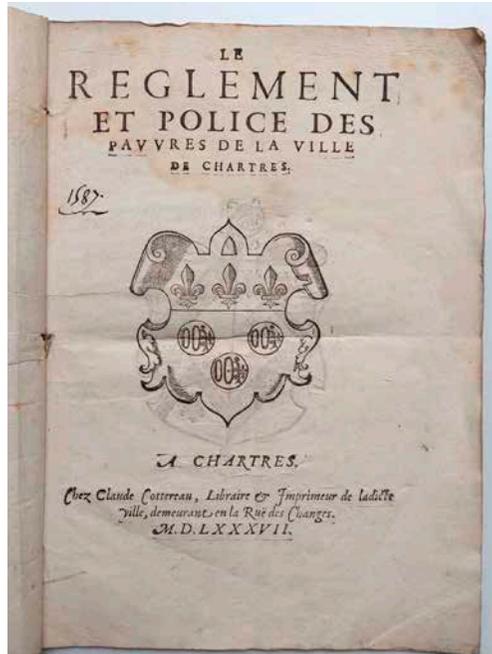
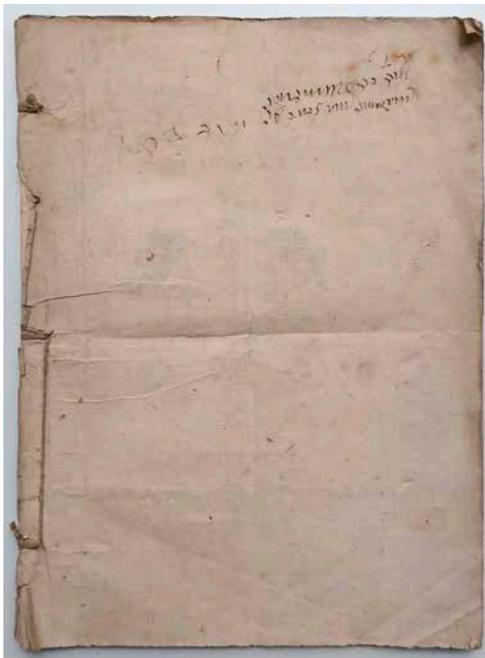
Sans doute la première édition imprimée de ce règlement concernant le sort des pauvres "accueillis" et nourris à Chartres. Il fut mis en place afin de traiter le rebut des pauvres de Paris, Rouen, Orléans ou encore Tours qui se dirigeait en masse vers la ville.

L'ouvrage s'ouvre sur un sonnet et se poursuit sur une ode de l'imprimeur. Les trois premières pages donnent ensuite une longue liste de noms des religieux, abbés, curés, gagiers, échevins ou chanoines de la ville. Le règlement occupe les 17 pages suivantes et se clôt sur l'Extrait des registres de Parlement.

Ce règlement est orné sur le titre du blason de la ville de Chartres, de celui de son évêque Nicolas de Thou au verso (l'évêque qui sacra Henri IV), de deux lettrines et de la marque de l'imprimeur sur la dernière page.

Charmant exemplaire conservé dans son brochage du XVI^e siècle, avec de nombreux passages soulignés et quelques notes marginales d'une main de l'époque.

Il n'apparaît qu'un seul exemplaire de cette édition dans les catalogues des bibliothèques en ligne, à la BnF.



2. [MAROLLES (Michel de)]

Catalogue de livres d'estampes et des figures en taille douce.

Paris, Frederic Leonard, 1666

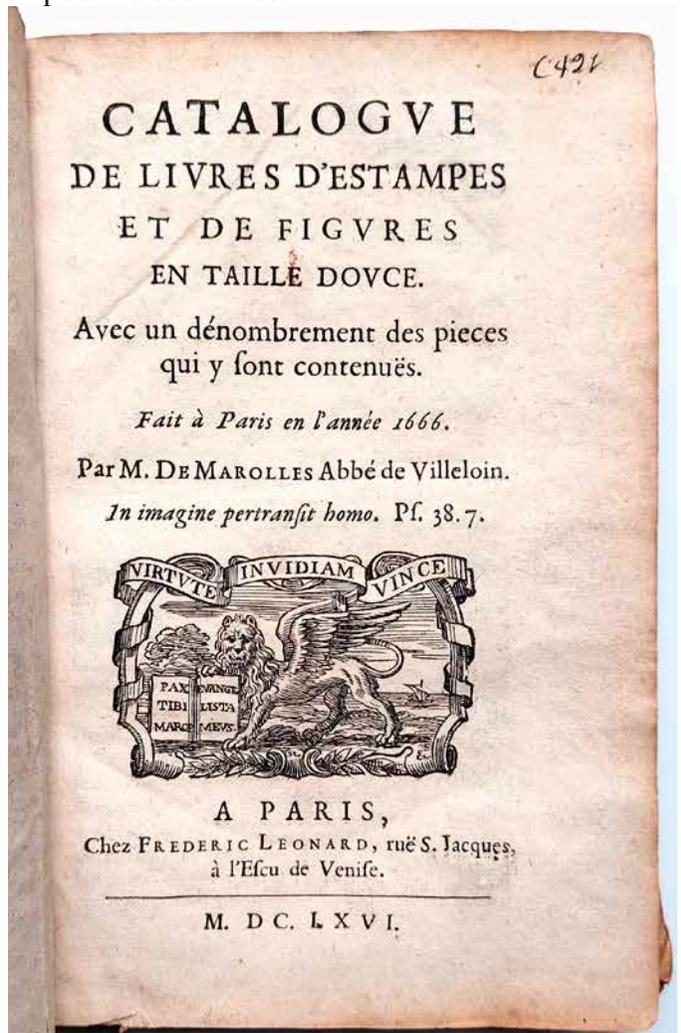
In-8 (175 x 120 mm), vélin souple ; exemplaire anciennement placé dans cette reliure, pale petite mouillure à quelques feuillets, petit accroc en marge des premiers feuillets (*Reliure ancienne*). 4 500 €

Première édition du catalogue de la première des deux collections d'estampes formées par l'abbé Michel de Marolles (1600-1681).

Marolles commença à acquérir des estampes en 1626 et, dès 1644, ses activités de collectionneur gouvernèrent sa vie. Il acheta en bloc plusieurs collections importantes, dont celles de Delorme, Maugis, Kerver, Petau, La Reynie et d'autres. Sa première collection comptait 123 400 estampes distinctes de plus de 6 000 graveurs, réparties en 400 grands volumes et 141 petits volumes. Elle fut acquise au nom du roi par Colbert en 1667 pour 28 000 livres.

Cette collection, la plus importante et la plus belle jamais constituée jusqu'alors, constitue aujourd'hui la base du département des estampes de la Bibliothèque nationale.

Marolles réunit "the first print collection on the grand scale... [and]...was among the first of the private collectors in history to sacrifice his life and fortune to his passion. He may truly be called the 'Father of Print Collecting'... by the very scope of his activity, and his interest in separating his many thousands of pieces of paper into artist schools, Marolles lifted the printed picture from a by-path of typography to being one of the major prizes of the born collector." -Taylor, *The Taste of Angels : A History of Art Collecting*.



3. DUTENS (Michel François)

Principes abrégés de Peinture.

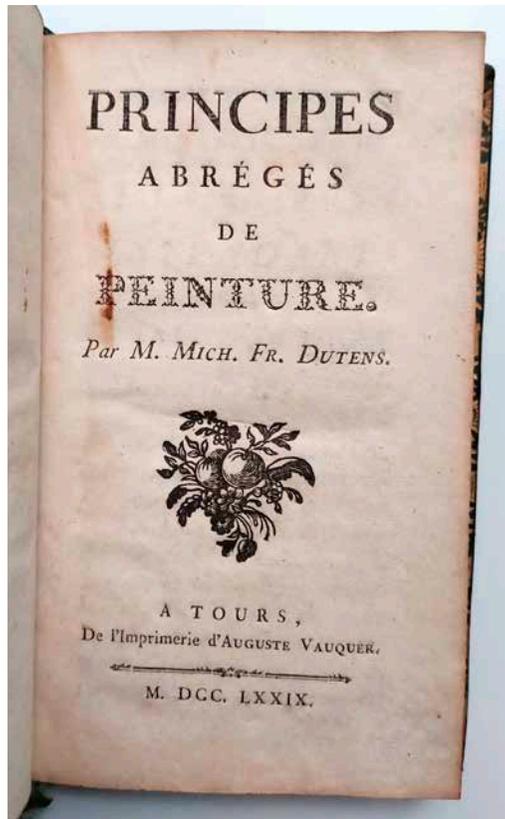
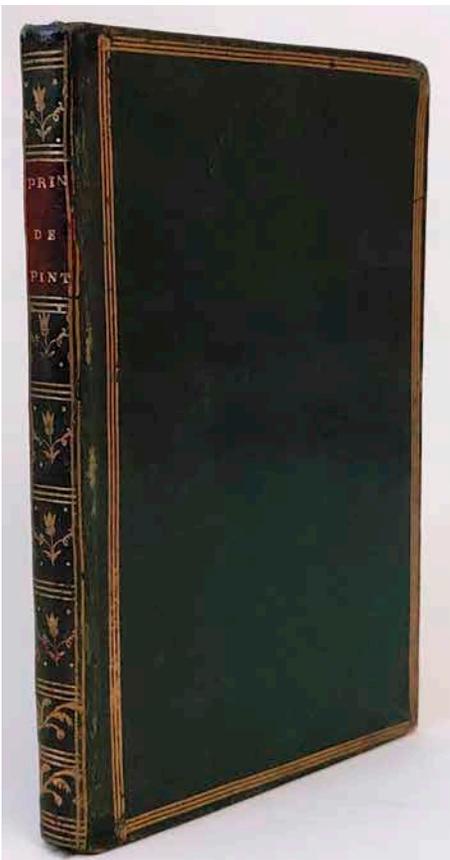
Tours, de l'Imprimerie d'Auguste Vauquer, 1779.

In-12, maroquin vert, triple filet doré, dos lisse orné, gardes de papier jaune, tranches dorées ; de légers frottements à la reliure (*Reliure de l'époque*). 1 800 €

Édition originale de ce rare traité d'esthétique composé par Michel François Dutens (1732-1804) qui exerça la profession d'orfèvre à Tours.

De la bibliothèque du Comte Louis Clément de Ris (1820-1882), collectionneur et critique d'art et conservateur de musée, avec une note autographe indiquant qu'il acheta ce volume chez Techener en 1878.

Bel exemplaire finement relié en maroquin vert.



4. [ART POPULAIRE]

Portefeuille décoré de gravures peintes et de papiers découpés.

France, 1775

Portefeuille 150 x 100 mm, cartonnage décoré, soufflets de tissus ; quelques petits accrocs, traces de colle. 1 200 €

Charmant portefeuille orné de gravures peintes et de papiers découpés.

Une note manuscrite à l'intérieur indique qu'il s'agit de l'oeuvre d'une enfant vers 1775.



5. [IMPRESSION EN COULEURS]

Aminta. Favola boschereccia di Torquato Tasso.

Paris, Nepveu, 1813 ; Klostermann, [1813]

2 ouvrages en un volume in-12 (160 x 100 mm), maroquin bleu nuit, filet doré et roulette à froid, dos orné, tranches dorées ; importantes rousseurs, ex-libris effacé sur la première garde (*Simier*) 1 200 €

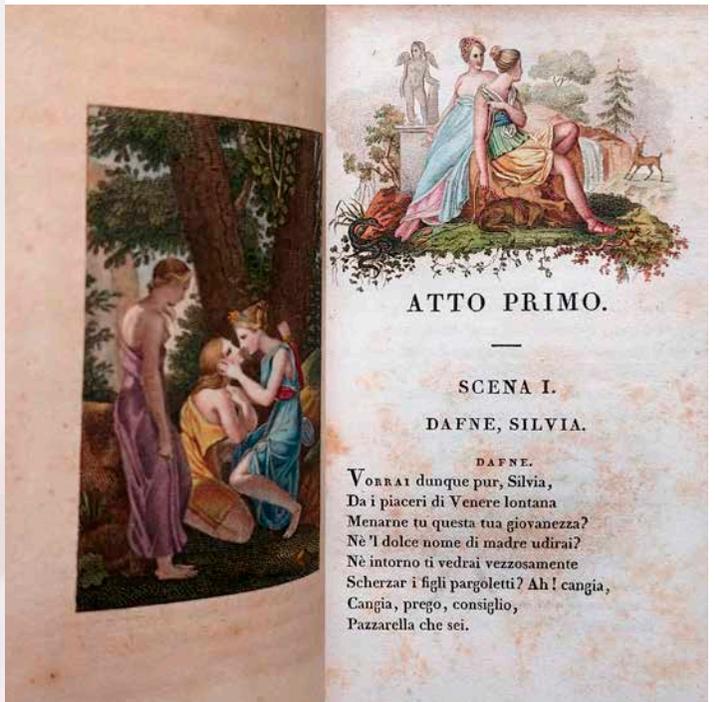
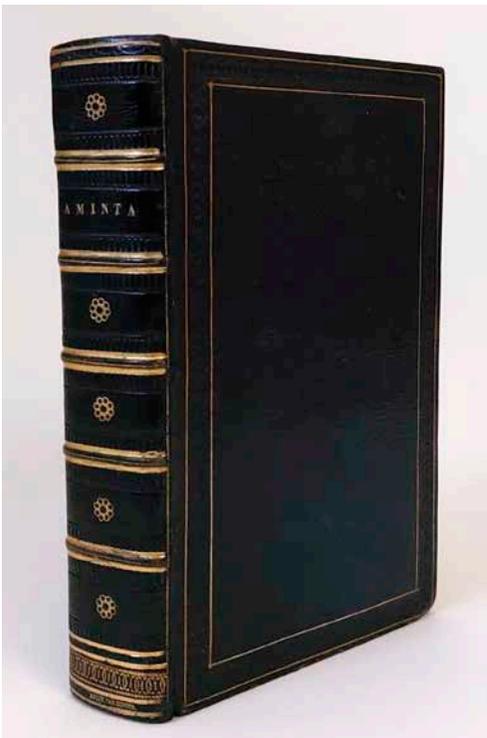
Charmante édition en italien de cette adaptation en cinq actes de l'Aminte, éditée par Nepveu, libraire du Passage des Panoramas.

Elle est illustrée d'un frontispice en noir d'après Alexandre Desenne ainsi que de 5 hors-texte et 5 bandeaux imprimés en couleurs.

Exemplaire contenant, relié à la suite, le même ouvrage dans sa version française, illustré d'un frontispice, d'une vignette de titre et de 6 hors-texte en noir. Quelques hors-texte sont gravés d'après Alexandre Desenne ou Pierre-Paul Prud'hon.

Le volume contient de plus une suite des bandeaux de l'édition en italien en noir, de la vignette de titre et un portrait du Tasse.

La grande majorité des exemplaires des catalogues de bibliothèques en ligne sont illustrés comme cet exemplaire d'un frontispice et 5 planches en couleurs. Nous n'avons cependant pas réussi à trancher sur le fait que l'édition en italien devait contenir ou non la planche en noir d'après Pierre-Paul Prud'hon.



6. [MORALE ROMANTIQUE]

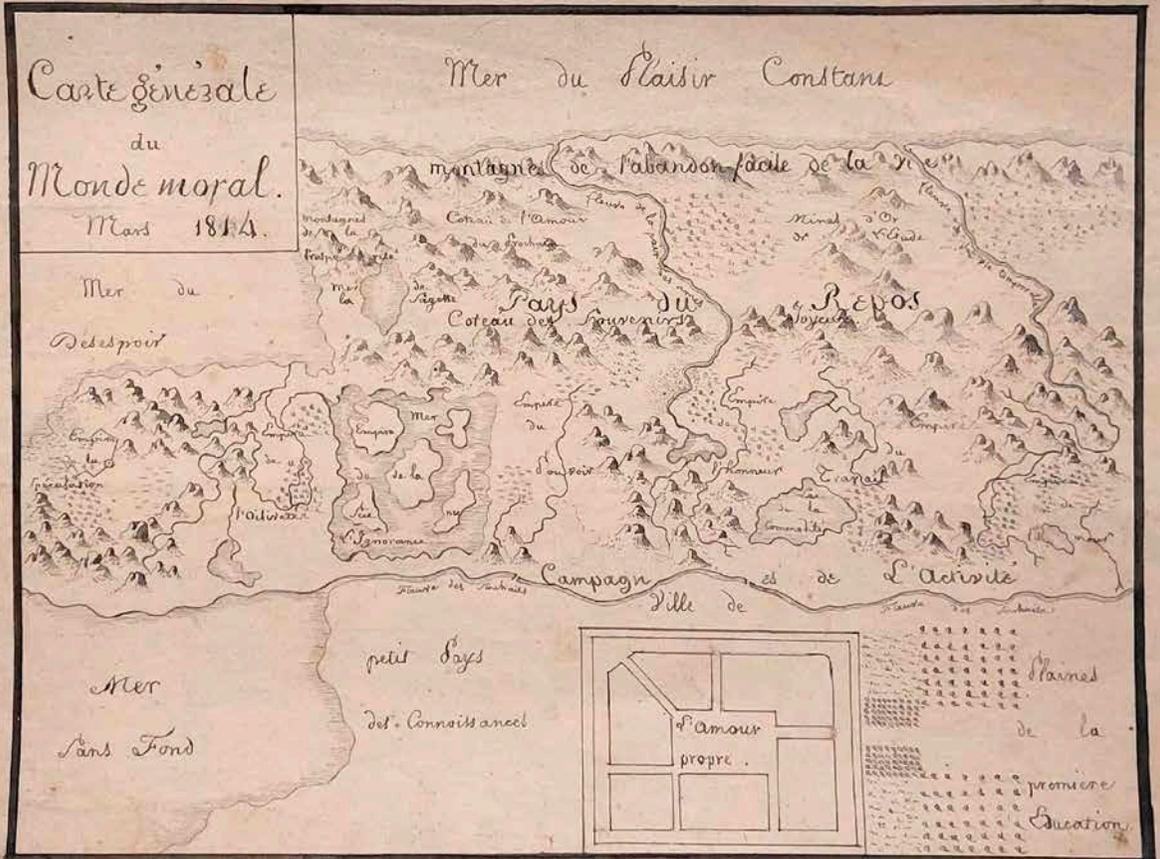
Carte générale du Monde moral.

Mars 1814

Un feuillet 340 x 215 mm, carte à l'encre brune 255 x 195 mm.

650 €

Amusant spécimen de carte manuscrite du monde moral permettant de s'y retrouver entre la mer du désespoir, le coteau des souvenirs, la ville de l'amour-propre, les mines d'or de l'étude, le coteau de l'amour du prochain, l'empire du travail, le fleuve de la vie temporelle ou les romantiques montagnes de l'abandon facile de la vie.



7. [REVOLUTION DE JUILLET - TROIS GLORIEUSES]

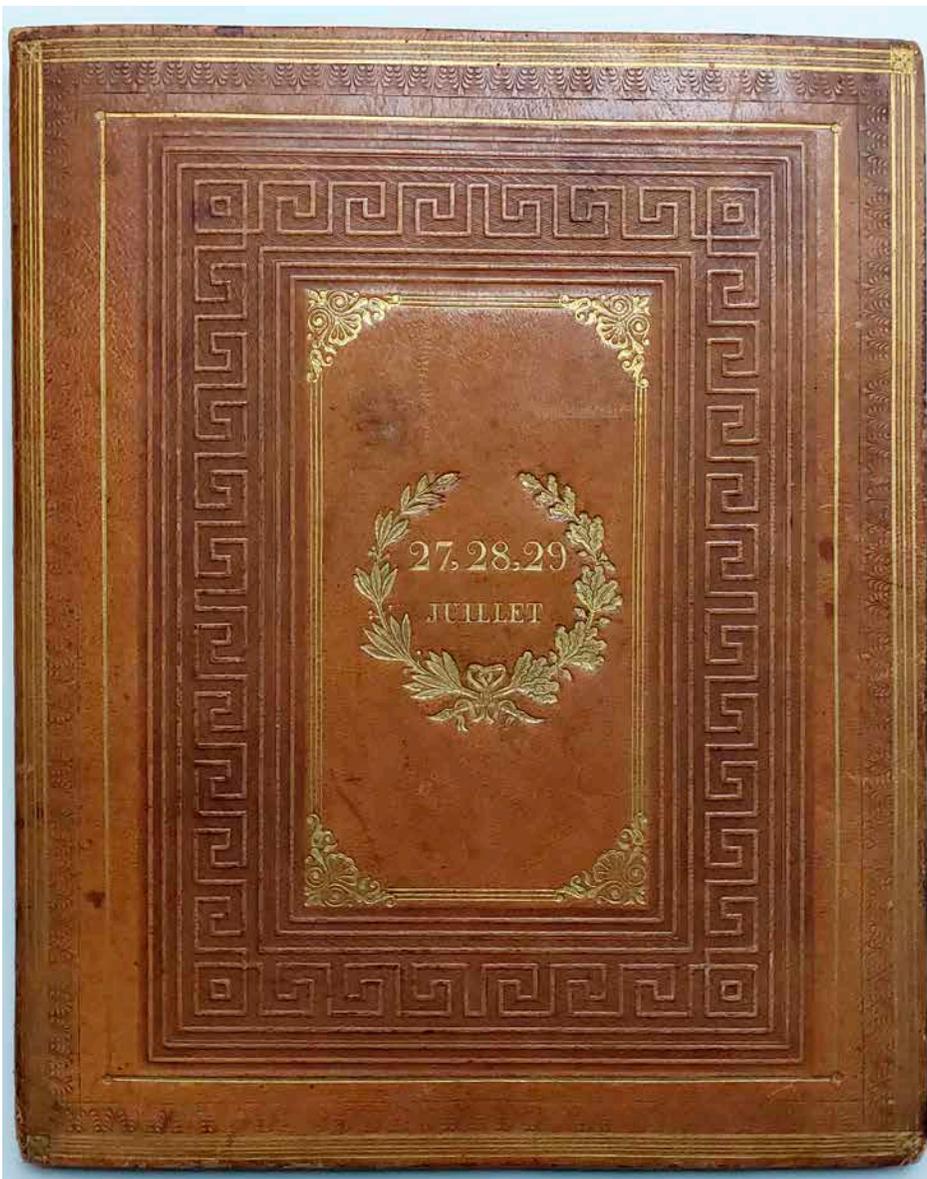
Parapheur à la gloire des Trois Glorieuses.

27, 28 et 29 juillet 1830

Grand in-8 (255 x 205 mm), basane brune estampée et dorée ; première plat insolé
(Reliure de l'époque).

650 €

Très rare spécimen de parapheur frappé aux dates des Trois Glorieuses.



8. [FEMMES]

Souscription patriotique des femmes de France pour concourir à la libération des départements occupés.

Paris, Typographie A. Pougin, [mars 1872]

Grande affiche sur papier 850 x 600 mm, pliée.

1 200 €

Rare affiche parisienne de la Souscription patriotique des femmes de France.

Elle s'inscrit dans le cadre de la libération du territoire français suite au traité de paix de Francfort signé entre la République française et l'Empire allemand le 10 mai 1871. La France est alors contrainte de verser une indemnité de guerre de 5 milliards de francs.

Le gouvernement de Thiers lance un emprunt international et verse une partie de la somme, si bien que les soldats allemands évacuent les territoires occupés pour n'être plus présents fin de 1871 que dans la ville de Belfort et six départements de l'est de la France dont les Ardennes.

Mars 1872, date de cette affiche, marque le début d'initiatives privées au niveau local et national pour accélérer le remboursement du reste de l'indemnité de guerre et libérer les derniers territoires occupés au plus vite.

La Souscription patriotique des femmes de France s'inscrit dans ce mouvement au niveau national et local.

"Les archives communales de Charleville [...] contiennent des documents relatifs au comité local de cette association. Ils permettent de découvrir qu'après avoir divisé la ville en quartiers, les femmes de cette association sont allées frapper aux portes de chaque habitant pour obtenir des dons en espèces ou des promesses de don." [...] "Malgré ce soutien de l'État, cette souscription n'atteint pas l'objectif des 500 millions de francs et les souscripteurs sont remboursés. Elle témoigne cependant de la volonté partagée par la population et le gouvernement de réunir au plus tôt la somme nécessaire à la libération du territoire."

Fragile témoignage du rôle central joué par les femmes dans cette oeuvre patriotique pour la libération de la France.

Les informations de cette notice proviennent de l'article La guerre de 1870 dans les Ardennes sur le site des archives départementales des Ardennes : <https://archives.cd08.fr/article.php?laref=1653&titre=la-guerre-de-1870-dans-les-ardennes>

SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE DES FEMMES DE FRANCE



POUR CONCOURIR A LA

Libération des Départements occupés

COMITÉ GÉNÉRAL

Le COMITÉ GÉNÉRAL de la SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE DES FEMMES DE FRANCE s'est réuni Dimanche 3 Mars en séance extraordinaire.

De nombreux Délégués des Comités d'Arrondissement de Paris et des Départements assistaient à cette Séance.

A l'unanimité, la résolution suivante a été votée :

Considérant que la SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE DES FEMMES DE FRANCE, POUR CONCOURIR A LA LIBÉRATION DES DÉPARTEMENTS OCCUPÉS, est une Œuvre d'initiative privée;

Considérant que, dès l'origine, le Gouvernement a déclaré qu'il y était et entendait y rester étranger, bien que toute sa sympathie fût acquise à cette Œuvre patriotique;

Considérant que la discussion générale devant l'Assemblée nationale, dans la séance du 28 février dernier, ne peut ni ne doit modifier la situation;

Considérant que les nécessités d'un Emprunt qui viendrait faire appel à l'intérêt sont complètement indépendantes d'une Souscription qui s'inspire du patriotisme le plus élevé, et que les idées de sacrifice constituent la force morale d'un pays, c'est-à-dire la plus grande de toutes les forces;

Considérant que le Comité, d'après les preuves qui lui viennent de toutes parts, n'est pas en droit de douter du succès;

Le Comité général décide à l'unanimité :

La SOUSCRIPTION PATRIOTIQUE DES FEMMES DE FRANCE doit continuer son Œuvre avec plus d'énergie que jamais.

Le Président du Comité général : **DROUYN DE LHUYS**

Les Vice-Présidents : **Paul DALLOZ**, Président du Comité d'action.

Comte DE MADRE, Président de la Commission d'administration.

Ferdinand DE LESSEPS, Président de la Commission des finances

Le Secrétaire général : **LAGRANGE (de Langre)**.

9. ZOLA (Emile)

Théâtre. Thérèse Raquin. Les Héritiers Rabourdin. Le Bouton de Rose.

Paris, Charpentier, 1878

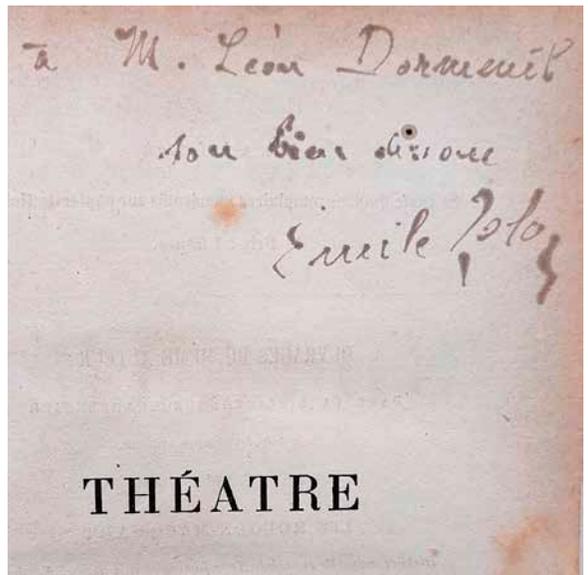
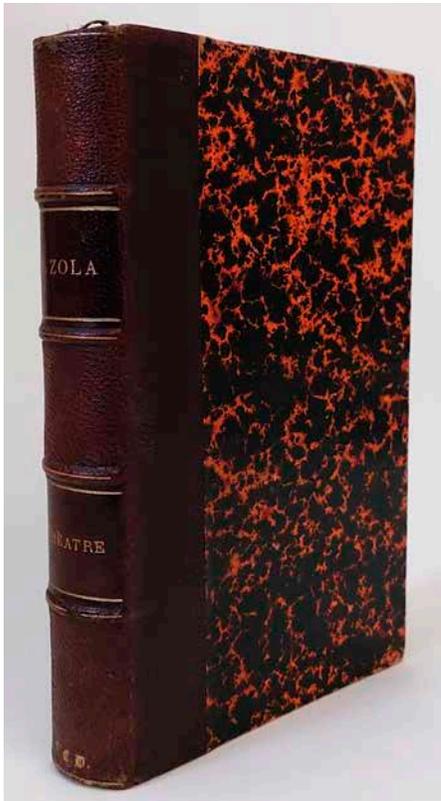
In-12, demi-chagrin havane, dos orné du chiffre L.T.D. ; rousseurs (*Reliure de l'époque*). 1 500 €

Edition originale collective des trois premières tentatives de pièces de théâtre d'Emile Zola, renfermant l'édition originale de *Bouton de Rose*, sans doute son plus grand four. Zola déléguera par la suite l'adaptation de ces romans au théâtre.

Envoi autographe signé à Léon Dormeuil, l'un des directeurs du Théâtre du Palais-Royal, qui joua un rôle central dans l'échec de *Bouton de Rose*.

Emile Zola composa *Bouton de Rose* à la demande de Plunkett, l'un des directeurs du Théâtre du Palais-Royal, en pleine crise d'insuccès. Zola douta très vite de la qualité de sa pièce mais le fait qu'elle serait reçue d'avance l'emporta. Il livra son travail à Plunkett qui a son tour hésita, trouvant toute sorte de raisons pour ne pas jouer la pièce. Cependant, suite au succès de *l'Assommoir*, les directeurs du Palais-Royal voulurent absolument jouer une œuvre du romancier. Zola se laissa convaincre : *"Il écouta les conseils de M. Dormeuil, un des directeurs, qui, trouvant le deuxième acte un peu vide, le décida à y introduire ce fameux punch des officiers, qui, dans le deuxième acte primitif, se passait à la cantonnade, et qui, le soir de la première, souleva une mémorable tempête de sifflets, malgré la voix émue et charmante de mademoiselle Lemercier soupirant les couplets du Petit Tonneau."*

Amusant témoignage.



10. [ZOLA (Emile)] DESCAVES (Lucien)

Recueil renfermant le tapuscrit corrigé de son discours au Pèlerinage de Médan pour les 25 ans de la mort de Zola, et autres pièces.

1927

In-8, bradel demi-percaline havane (*Reliure de l'époque*).

1 400 €

Le tapuscrit corrigé du discours de Lucien Descaves prononcé au Pèlerinage littéraire de Médan de 1927.

Il offre une des premières versions du discours, avec cinq tournures de phrases corrigées de la main de Descaves. Trois de ces corrections seront reportées dans la version publiée la même année dans le Bulletin de la Société littéraire des amis d'Émile Zola.

Intéressant discours dans lequel Descaves exprime ses regrets d'avoir été l'un des signataires du Manifeste des cinq.

Ce violent pamphlet composé sous la forme d'une lettre ouverte à Émile Zola fut publié dans le journal Le Figaro le 18 août 1887 à la suite de la publication de son roman La Terre. Il fut signé par cinq jeunes écrivains proches du Grenier d'Edmond de Goncourt : Paul Bonnetain, J.-H. Rosny aîné, Lucien Descaves, Paul Margueritte et Gustave Guiches. Edmond de Goncourt se désolidarisa totalement de ce texte et le qualifia de "méfait" dans son Journal.

L'année 1927 est également importante pour la reconnaissance de Zola par les institutions officielles puisqu'au même mois d'octobre "*la Bibliothèque nationale organisa dans son hall du rez-de-chaussée une exposition de livres et de manuscrits de Zola ; et lors de la soirée du 6 octobre, une cérémonie en l'honneur de Zola eut lieu dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, en présence de Raymond Poincaré, président du Conseil des ministres de 1926 à 1929.*"

Ce discours est contenu dans un recueil qui renferme également :

Le carton d'invitation au pèlerinage

L'article de Lucien Descaves sur Emile Zola paru dans le Journal littéraire (1924, n°8) cité dans son discours

Trois numéros illustrés des Hommes d'aujourd'hui dont les portraits de Lucien Descaves et Léon Hennique par Huysmans, et celui de Huysmans par Meunier.

Un contretype ancien du portrait photographie de Huysmans par André Taponier (1904) reproduisant un E.A.S. à Henry Girard.

Intéressant et unique ensemble autour de Médan et de ses protagonistes.

Discours prononcé à Médan, à l'occasion du 25^e anniversaire de la mort d'Emile ZOLA, le 16 Octobre 1927.

J'attendais depuis vingt-cinq ans ce rendez-vous, et c'est p... que je l'attendais en vain que je crus devoir à mon tour, il... trois ans, faire acte de contrition en regrettant hautement, Paul Margueritte, Rosny et Gustave Guiches, d'avoir mis ma s... ture au bas du Manifeste des Cinq, en 1887, à l'époque où Emi... Zola publiait La terre.

C'est une satisfaction très douce, voisine du soulagem... que l'on éprouve à pouvoir réparer, dans un âge avancé, une e... ou une injustice commise dans le feu et l'aveuglement de la... nesse.

Mais il y a deux manières de réformer son jugement. Il y a celle, par exemple, de Lamartine enivré à vingt ans de Jean-Jacques Rousseau, l'homme de la nature, et brûlant sur le tard, dans ses Entretiens, le maître qu'il avait adoré ! J'ai parcouru, vis-à-vis d'Emile Zola, l'homme du naturalisme, le chemin inverse. Je viens aujourd'hui, avec tranquillité, à rési... piscence.

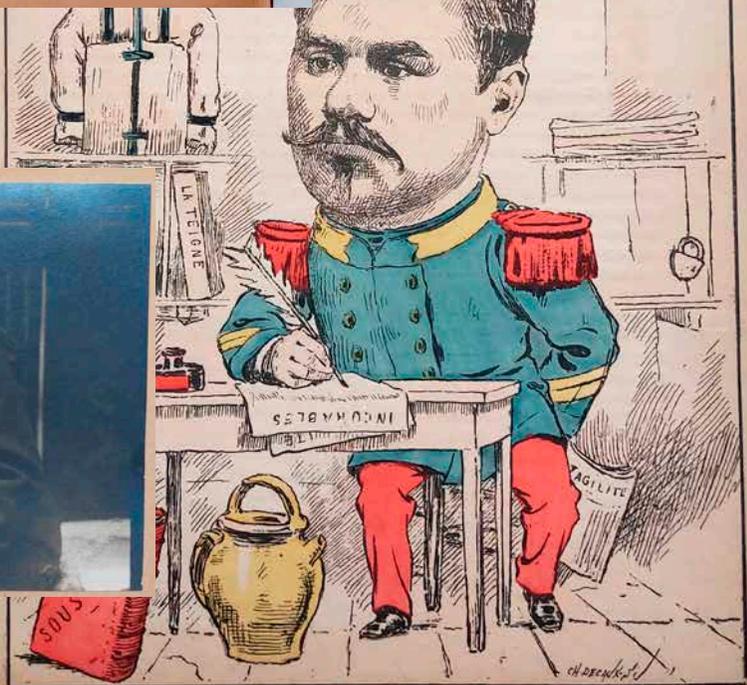
Un jour, quatre de mes amis et moi, nous nous sommes conduits à l'égard de Zola en enfants prodiges. Nous avons secoué le joug paternel et nous sommes partis en faisant claquer notre fouet de postillons émancipés.

Quelle imprudence de notre part ! Pouvions-nous mieux reconnaître que nous étions les disciples de Zola - qu'en le reniant !

Quoi qu'il en soit, l'un après l'autre, avec la fierté d'un repentir sincère, nous lui sommes revenus.

25^e Anniversaire de la mort d'Emile Zola
 DIMANCHE 16 OCTOBRE 1927
PÈLERINAGE LITTÉRAIRE DE MÉDAN
 sous la Présidence de
M. Lucien DESCAVES
 de l'Académie Goncourt
 Le discours au nom des Amis d'Emile Zola sera prononcé par
M. Gabriel REUILLARD, *Homme de Lettres*
 Un poème inédit de M. Jacques FESCHOTTE sera dit par
M^{lle} Madeleine ROCH, *Sauveteur de la Comédie-Française*
 M. Louis POIROT, délégué des "Jeunes Laitiers et Républicains de France"
 prendra la parole au nom de cette Fédération
Report de la Gare Saint-Lazare à 12 h., 40 - Arrivée à la station de Villennes à 14 h., 45 et on ira se rendre à la FARMATION ZOLA,
 Médan par Paris à 16 h., 20
 Adresse postale et des lettres à M. Charles FASQUELLE, secrétaire de la Société des "Amis de ZOLA", 11, rue de Valenciennes, PARIS-13.

367. - 10 c. Un an : 6 fr.
MES D'AUJOURD'HUI
 DE H. REBOUL
 DE J.-K. HUYSMANS
 n^{ier}, 19, quai Saint-Michel, Paris
N DESCAVES



11. [CONQUET (Librairie)]
Catalogue de pointage de la Librairie Léon Conquet.
 Paris, Librairie Conquet, 1881

In-8, bradel cartonnage vert imitant le vélin (*Reliure de l'époque*).

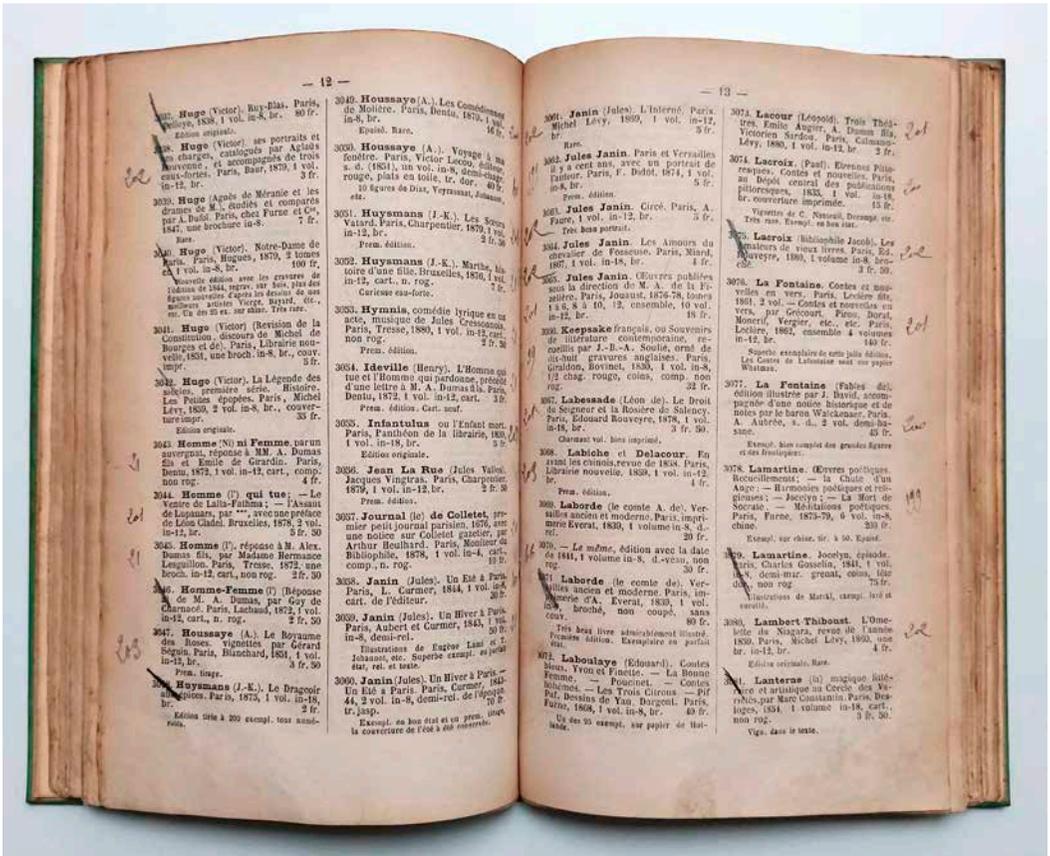
550 €

Le premier catalogue de la librairie Léon Conquet publié depuis son installation au 5 rue Drouot.

Publié en 12 parties, il renferme les notices des 5946 ouvrages présentés pendant l'année 1881.

Ce charmant volume a dû servir à pointer le stock de la librairie : la majorité des 5946 ouvrages présentés sont soit barrés au crayon soit chacun marqué d'un chiffre. On observe également quelques indications de lieux "Étalage" (n°3255) "dans le casier des livres en nombre" (n°3284, 3313, 3380 et 3425), "magasin" (n°5386), "vitrine" (n°3527), "existe au numéro 29" (n°2223), et des mentions faisant penser à de possibles commandes : "à condition Michaud" (n°3365), "condition Habert" (n°4217), "Condition Doeth.", "Condition Leber" (n°3391).

Le volume s'ouvre sur une note manuscrite relative aux annonces de la librairie non conservées dans le volume.



12. [TYPOGRAPHIE]

**St. Louis Type Foundry. Price List.
Printing Material.**

Saint-Louis, mai 1886

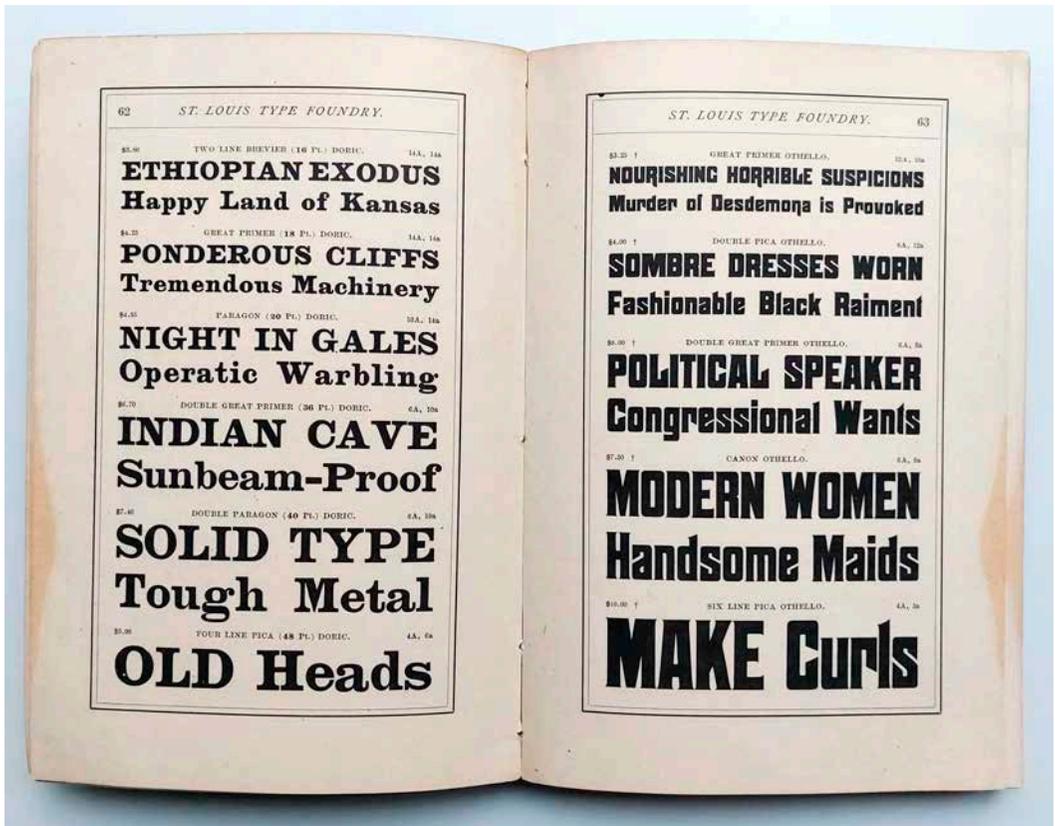
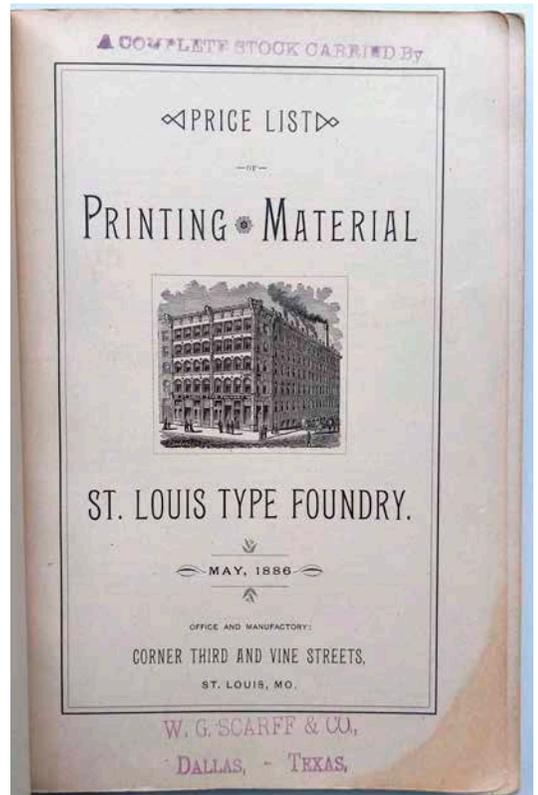
In-12 (210 x 140 mm), 205 pp., (3) ff.,
percaline verte ; petites déchirures au dos,
quelques taches de graisse, plus prononcées
en fin de volume (*Reliure de l'époque*).

1 000 €

**Rare catalogue de spécimens et
de matériel de la St. Louis Type Foundry
dans le Missouri.**

Il s'ouvre sur une note introductive, se
poursuit sur une liste de prix, puis présente
des centaines de spécimens typographiques
de toute sorte. Il contient un feuillet volant
d'index.

Le volume porte le cachet plusieurs fois
répété d'éditeurs texans : *A complete stock
carried by W.G. Scarff & Co. Dallas, - Texas.*



13. [QUAT'Z'ARTS]

Curieuse affiche d'atelier pour le bal des Quat'Z'arts de 1904.

1903 (?) - 1904

Un feuillet de papier vergé bleuté (600 x 470 mm) ; quelques rousseurs et ternissures, trous d'épingles aux angles. 2 500 €

Une proposition d'affiche d'atelier pour le bal des Quat'Z'Arts de 1904, alors annoncé à l'Élysée Montmartre.

Elle fut présentée à un concours d'émulation de l'École nationale des beaux-arts dont elle porte le cachet reproduit.

Elle est naturellement très différente des affiches d'atelier typographiées de 1903 et 1905 conservées à l'ENBA.

Cet affiche est illustrée d'une grande silhouette d'homme portant une caquette au nom de Bourdin tenant dans ses bras un petit diabolotin annonçant les recommandations d'usage pour le bal.

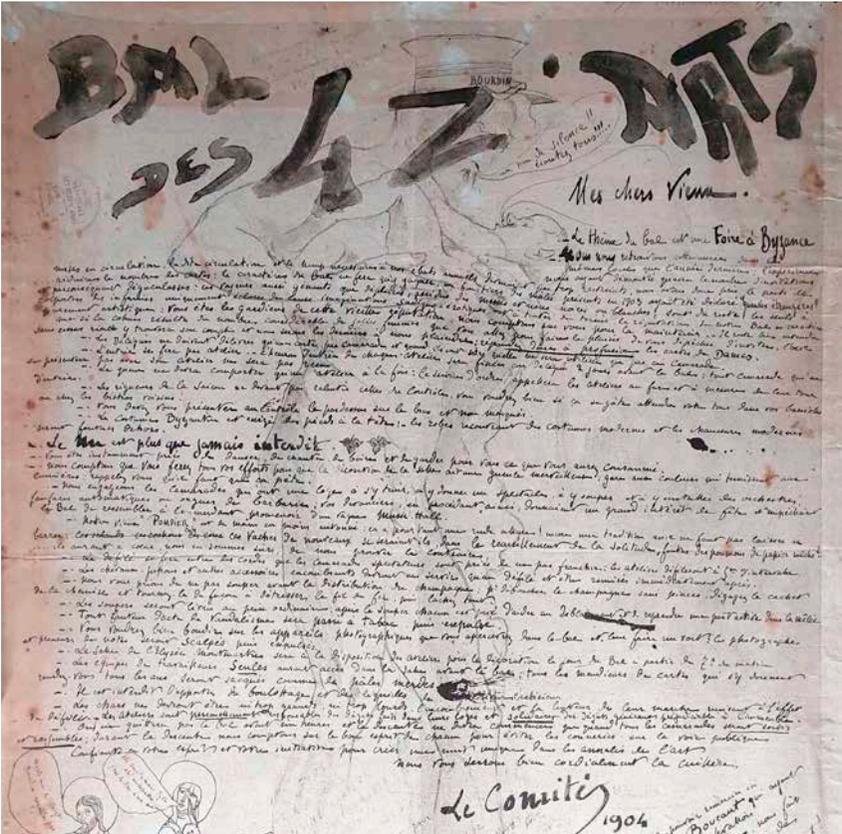
Entièrement autographiée, comportant de nombreuses ratures et taches d'encre reproduites, un intéressant Nota bene indique ses conditions de tirage :

"Nous sommes heureux de pouvoir remercier ici notre excellent camarade Boucaut qui ayant monté 126 rue Fazillac à Levallois une phototypie de premier ordre nous fait nos tirages de cartes et d'affiches à des conditions d'amis.

Les Vieux, un ban (?) pour le camarade Boucaut ! et vous M'sieur l'Chef d'orchestre : un Pompier !"

Suivent plusieurs notes : "Il doit être collé deux affiches par atelier" puis "Exécuté avec le bout d'allumette froment(esvig) [?] breveté s.g.d.g.", puis à l'encre semble-t-il : "Graveurs libres"

Très rare et amusante affiche composée et lithographiée par des élèves de l'École nationale des beaux-arts pour leur fameux bal.



14. [JOURNAL DE TRANCHÉES]

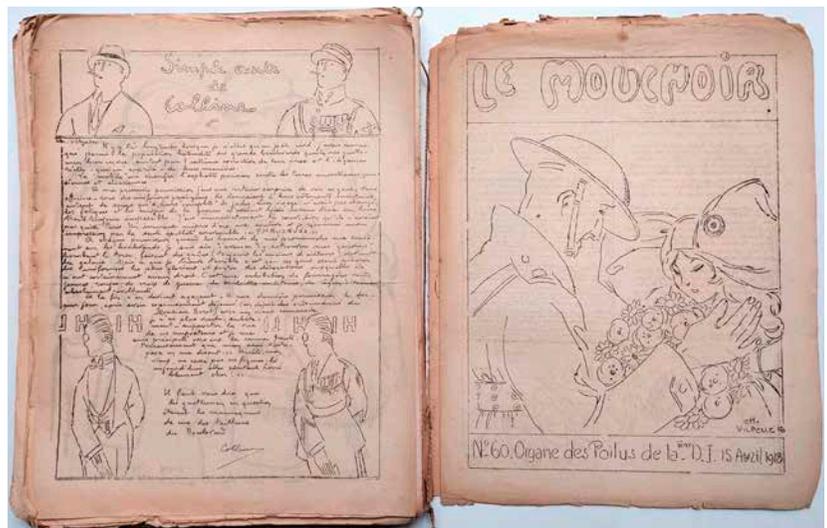
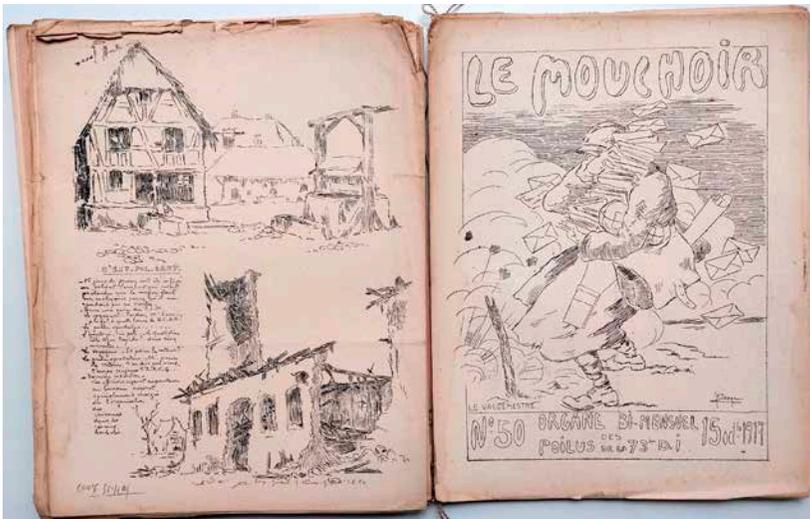
Le Mouchoir. Organe du Péril... ? (Ah Rions... !) et des Poilus de la 73ème division. 1915-1918.

60 numéros in-4, en feuilles ; salissures et petits manques de papiers aux marges, sans les numéros 39 et 62, ce dernier paru six mois après le n°61, le 19 mars 1919. 1000 €

Collection quasi complète de 60 numéros (sur 62) de ce rare journal de tranchées.

Le tirage est un peu postérieur à celui de la BnF, car le grand dessin du n°7 de notre exemplaire n'est pas reproduit, remplacé par une note de la rédaction expliquant que le dessin a été perdu. Les couleurs des numéros 28, 29 et 41 sont aussi différentes. Cette collection ne contient pas le supplément du numéro du 12 mars, mais contient celui du n°50.

Le titre du journal reprend le nom d'un lieu-dit du Bois-le-Prêtre, massif forestier dans la région de Pont-à-Mousson, en Meurthe-et-Moselle où se déroulent les combats et où la petite imprimerie portative du journal s'est installée à ses débuts.



15. [REVUE DE GUERRE]

Allo ! St Maixent. Organe de liaison entre les anciens élèves du C.I.E.A.

Saint-Maixent, 1918-1919

11 numéros in-8, broché, couverture illustrée, chemise et étui modernes reprenant l'illustration des couvertures. 1 000 €

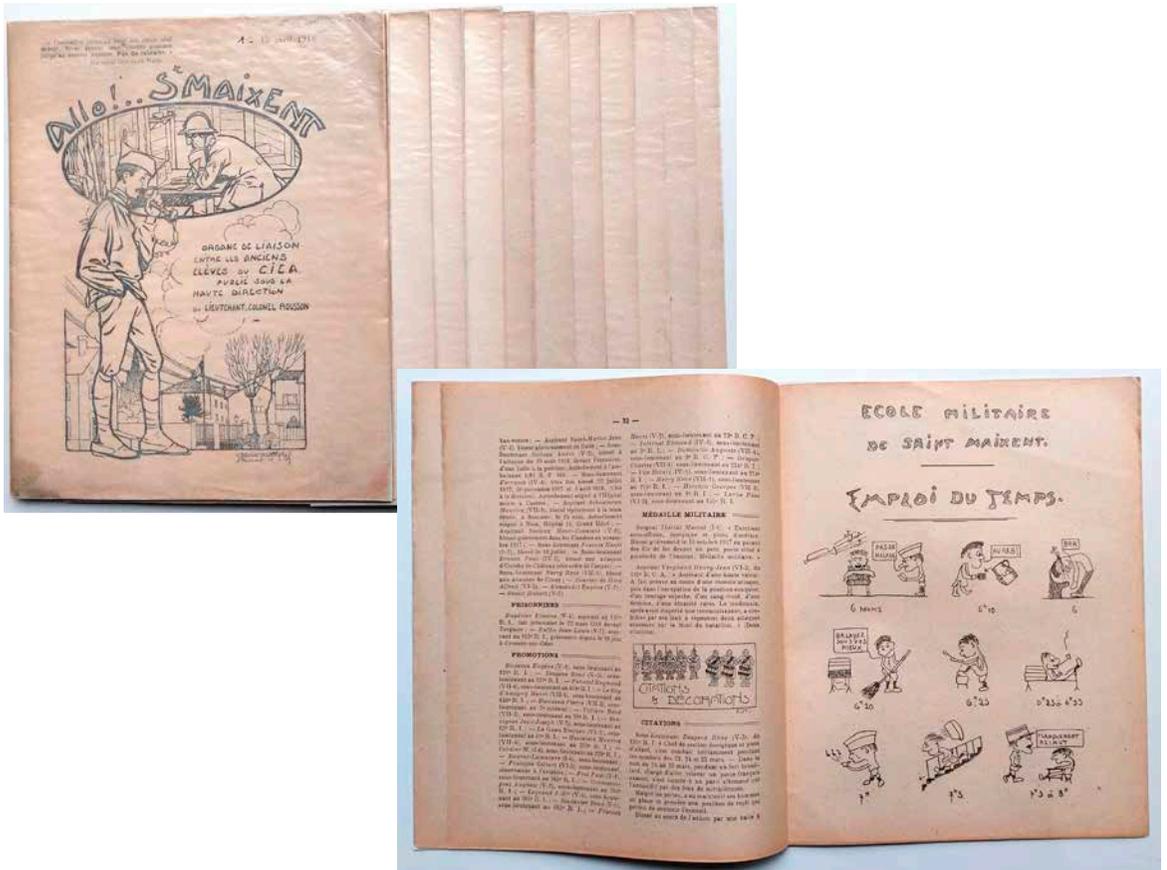
Collection complète de cette revue destinée à entretenir les liens entre les militaires formés au Centre d'instruction des élèves-aspirants de l'École militaire d'infanterie (EMI) de Saint-Maixent.

Elle parue en 11 numéros du 15 avril 1918 au 30 juin 1919.

Les couvertures sont illustrées d'un dessin représentant un aspirant téléphonant depuis l'école à un soldat dans un gourbi, symbolisant le lien de l'école avec le front. La revue est illustrée de nombreux croquis et de nombreux numéros contiennent plusieurs pages autographiées ornées de dessins humoristiques.

Elle contient des chroniques mensuelles, des revues de presse avec de nombreux articles donnant des nouvelles du front, des chansons, des nouvelles des morts au champs d'honneur, des blessés, prisonniers, promotions, mutations, citations, naissances ou encore mariages.

Un fragment d'enveloppe conservé dans la revue nous laisse penser qu'il pourrait s'agir de l'exemplaire du lieutenant Hubert Aubert qui était à la tête de la rédaction de la rubrique "Entre-nous", puis directeur de la revue à partir de 1919.



16. [AMERICAN PRINTING WORKS]

Tipperary. Journal humoristique rédigé en Anglais.

Paris, 1919-1920

21 numéros in-folio, 8 pp. par numéros, en feuilles, portefeuille de l'éditeur. 2 200 €

Collection probablement complète de cette très rare revue destinée à l'enseignement de l'anglais au sortir de la première guerre mondiale.

Elle contient 21 numéros du 1 à 21, publiés de juin 1919 à avril 1920, avec les six premiers numéros imprimés à Paris chez E. Keller.

Les 15 numéros de septembre 1919 à avril 1920 furent imprimés par l'American Printing Works.

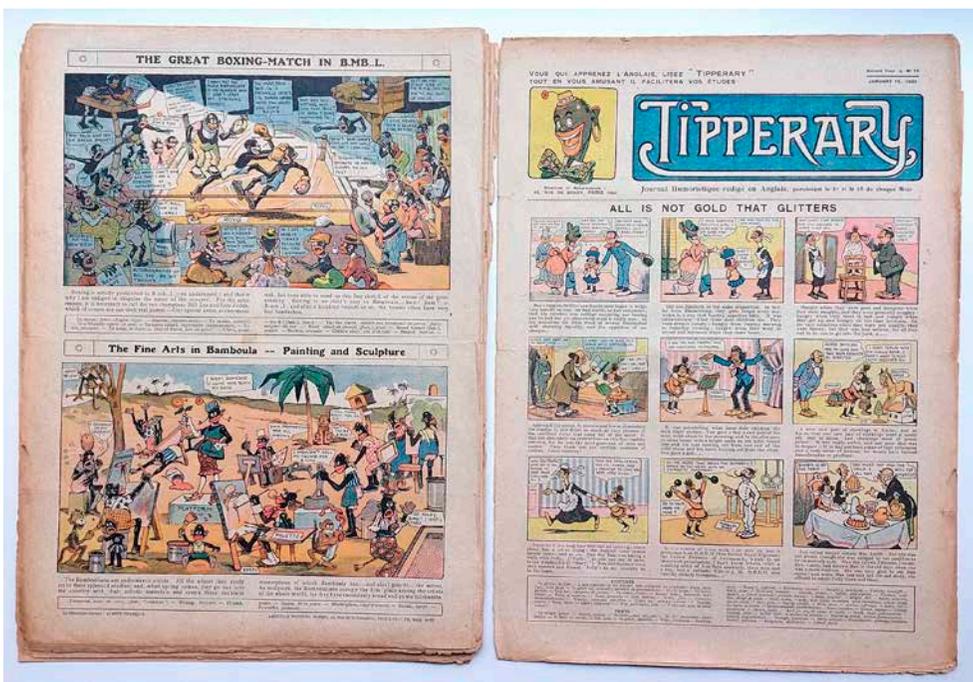
Située au 42 rue de la Jonquière dans le 17e arrondissement de Paris, cette imprimerie peu connue aujourd'hui semble avoir été spécialisée dans les impressions d'ephemera en langue anglaise. En témoigne une affiche de l'American express company destinée aux militaires américains et britanniques en voyage à Paris, ou encore un prospectus pour un spectacle Cartoonologue and songs by Carl L. Bemies.

La revue est abondamment illustrée, principalement par Albert Mourlan (1887-1946), illustrateur et cinéaste, sous forme de bandes dessinées, avec pour chaque numéro les première et dernière pages en couleurs.

La part belle est laissée à l'humour et à la fantaisie, les premiers numéros décrivant par exemple les aventures de Master Max, the terror of the Boches, tourmentant l'ennemie allemand vaincu.

A partir du numéro 4, Albert Mourlan donnent en quatrième de couverture une version anglaise de son ouvrage colonialiste "Au Pays des Bamboulas" publié en même temps chez Capendu. Les planches mettent en scène de façon humoristique des hommes et des femmes noirs dans des activités d'européens.

Très rare revue dont nous n'avons retrouvé que la mention de l'exemplaire conservé à la BnF en consultant les catalogues de bibliothèque en ligne.



17. MARIX (Louis Mourier dit)

Grand dessin original représentant l'arrivée du président américain Woodrow Wilson à Paris.

Paris, 1919

Dessin à l'encre de Chine et rehauts d'encre brune. Dimensions cadre : 340 x 870 mm ;
dimensions dessin : 270 x 580 mm 2 800 €

Superbe dessin représentant l'arrivée triomphale du président Wilson à Paris en 1919, le tout premier voyage en Europe d'un président américain.

Le président Wilson met fin à presque un siècle d'isolationnisme lorsqu'il décide de l'entrée des Etats-Unis dans la Première Guerre mondiale en 1917. Il s'agit des premiers pas de la politique interventionniste des Etats-Unis. En 1918, il prononce son fameux discours des Quatorze points donnant le programme du traité de paix pour mettre fin à la Première Guerre mondiale. Wilson participe personnellement pendant six mois aux négociations de paix de Paris en 1919 pour conclure la guerre. Il devient prix Nobel de la paix en 1920.

Au moment de l'exécution de son dessin, le caricaturiste Marix revient de cinq années de camps en Allemagne.

Louis Mourier dit Marix (1885-1945) grandit et apprend le dessin à Perrecy, puis s'exile à Paris à 18 ans pour fuir des problèmes d'ordre politique. Il y travaille comme ébéniste et dessinateur satirique.

" Mobilisé au début de la guerre de 1914, il fut fait prisonnier et resta 5 années en Allemagne. Il raconta plus tard sa vie de prisonnier dans un récit, signé en collaboration avec J. Binet, publié sous le titre *Les chevaliers de la crose en l'air* (1931). Rentré à Paris, il finit par s'installer ébéniste d'art, rue de Picpus, dans le 12^e arrondissement.

Militant libertaire et pacifiste, dessinateur humoristique et satirique, il collabora à diverses publications : *L'Humanité* (1922, 1923, 1932), *La Caserne* (1923), *Le Libertaire* (1923, 1932), et surtout *La Gueule Noire*, mensuel régional d'inspiration satirique et libertaire à l'intention du Bassin Minier de Montceau, du Creusot, etc., où il fut le dessinateur attitré, du premier numéro (décembre 1924) au dernier (juin 1937), mais où il publia également beaucoup d'articles consacrés à l'actualité politique ou événementielle." [...]

Marix fut de nouveau arrêté en 1944 pour fabrication de faux-papiers et fut déporté au camp de concentration de Sachsenhausen dans lequel il mourut.

Excellent état de conservation malgré quelques légères salissures.



18. [REVUE FÉMINISTE INÉDITE].

Yerri et Suzel. Revue littéraire mensuelle. Organe du Club.

Décembre 1919 (n°3), février, mars, avril et mai 1920

Collection de 5 numéros in-8, 8 pp. chacun, en feuilles, une nouvelle hors-série de 12 pp., et un feuillet manuscrit sans doute destiné à un examen graphologique. 2 800 €

La revue amateur oubliée d'un club littéraire de jeunes filles féministes en 1920.

"Les femmes peuvent et doivent voter, Charley ! Elles combattront l'alcoolisme (ce que vous n'osez pas faire, vous les hommes !), amélioreront le sort des enfants, s'occuperont d'hygiène et du budget (qui tient la bourse dans le ménage ?). Nul besoin d'être politique, du bon sens suffit." Février 1920.

Une revue inconnue, entièrement autographiée, imprimée et composée de façon artisanale, décorée dans un style Art déco de roses et de quelques dessins de femmes chapeautées.

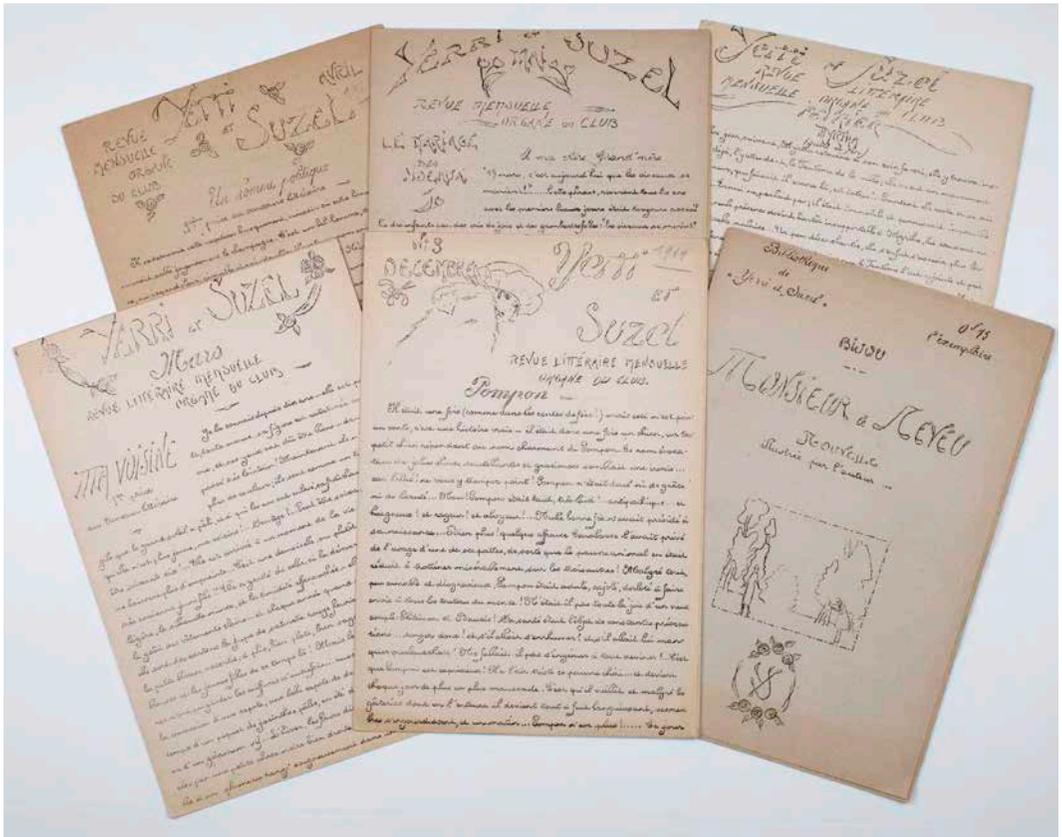
Elle est l'oeuvre d'une jeune fille exerçant sous le pseudonyme de Bijou, rédactrice en chef (au sens littéral du terme), résidant probablement à Bernay (Eure) ou dans les environs.

S'inspirant des revues littéraires et de mode en vogue à cette époque, les textes sont signés d'une trentaine de pseudonymes différents (Bijou, Sauvageonne, J.R., Charley (un homme), Chanteclerc (un homme), Pouffe, Fleur de feu, Gant de Velours, Mado, Djella, Thelma, Haroussia, Normande, Feu d'artifice, Etincelle du J. des D., Poulette rose, Mimosa, Daisy, Mini, Youyou, Pinsonnette, Toquette, Kif-Kif, Excelsior, Pauvre Liodaine, Cigogne d'Alsace), témoignant d'un certain succès pour une revue amateur. De plus, à la lecture des différentes rubriques, nous comprenons qu'elle était diffusée dans toute la France, notamment à Paris, en Normandie, Haute-Vienne ou Alsace, ainsi qu'à l'étranger.

Les pseudonymes utilisés ne nous laissent que peu d'indices sur l'identité des collaboratrices, mais elles devaient être pour la plupart issues de milieux aisés, comme le laisse sous-entendre la rubrique de graphologie tenue par une certaine Mademoiselle de Verdilhac, vivant au château de la Goutte-Bernard, Les Grands-Chézeaux, Haute-Vienne. Apparaissent également les noms de Mademoiselle A. de Saint-Henaux (?) ainsi que Mademoiselle B.S. de Beaupré.

La revue est structurée en différentes rubriques : romans-feuilletons, nouvelles, poésies, débats, courriers graphologiques, concours divers, ainsi qu'une boîte aux lettres où il est question de l'envoi d'articles à publier, de règlements de cotisations, petites annonces et correspondances entre membres.

Deux courants de pensée émergent à la lecture des textes, surtout dans les rubriques consacrées aux débats : un sentiment anti-allemand qui semble inévitable au sortir de la guerre (Yerri et Suzel étant deux enfants alsaciens symboles de victoire), et de nombreuses discussions féministes sur l'émancipation de la femme, sa place dans le ménage, des considérations sur le droit de vote et la politique, mais également sur des sujets plus légers comme le fait de fumer, porter les cheveux courts, danser le fox-trot, ou flirter.



10

Monsieur et Madame

quand elles aperçoivent soudain les deux jeunes gens. Elles s'avèrent alors un peu plus rapidement et M^{lle} de Bréville et son cousin se joignent à Jacqueline pour accompagner Odile jus-
qu'au fond du parc.

Elle vint, silencieuse, dans l'allée qui s'assombrit et où coule la petite broie fraîche du soir...

Mais bientôt, c'est un hasard ? le groupe se dialogue :
N'est-ce pas, dit Jacqueline, en se penchant à mi-voix vers Odile, que M^{lle} de Bréville écoute Odile quelques pas en arrière...
Il semble que les choses regardent et chuchotent...

— Je suis à toi dans un instant, c'est dit M^{lle} de Bréville en cachant une lettre. Odile a l'air, tu connais la nouvelle ?
— C'est ce mois-ci...
— Et puis oui ! C'est un exemple ! Quand fera-t-elle de même ?
— De plus tôt possible, ma tante !...
— Et de plus tôt possible, répète M^{lle} de Bréville en se retournant brusquement vers son cousin. Et lui montrant la main sur laquelle elle a aussi, tu vas m'apprendre des nouvelles ?
Il y a un court instant de silence... Servantie dans a pris dans ses mains la tête du jeune homme et le regarda comme autrefois quand elle était enfant, elle a passé l'enfant avec son bûche...
— Et bien, demande-t-elle ?
Odile de Bréville lui aussi, se penche comme jadis... Les cheveux blancs se mêlent aux cheveux noirs... Et tout bas il dit quelques mots...
M^{lle} de Bréville sourit et, le regard semblant fouiller au loin, elle murmure comme à elle-même :

11.

Monsieur et Madame

— Odile... qui avait eu cela ?
— Puis revenant à la réalité, elle reprend poliment en souriant la lettre qu'elle vient de lire :
— En n'as-tu dit le plus tôt possible ? J'étais sûre de te l'apporter pour annoncer ma visite. Tu n'en vois-tu pas la nécessité et plus de...
— Mais j'étais à la bibliothèque...
Alors, s'inclinant longuement sur la main fine de la chère vieille femme, M^{lle} de Bréville ferme les yeux pour entrer à nouveau la feuille venue quelques minutes dans le bois de Bréville, certain jour où le soleil se levait sur une robe bleu-
che, tandis qu'à plein gosier les oiseaux chantaient à l'hy-
me à l'éclat de leurs roulades aux nœuds des jeunes filles...

— 1920 —

Bidou

19. [ART DÉCO]

Album de papiers peints de la maison G.G. à Paris.

Paris, 1930

In-4 oblong (240 x 370 mm), toile grise, dos lisse maintenant les feuilles par trois points métalliques (*Reliure de l'époque*). 3 500 €

Important album renfermant plus de 300 échantillons de papiers peints pour la plupart décorés au pochoir.

Il offre un superbe panorama des différents styles graphiques qui pouvaient orner les intérieurs parisiens à la fin des années 1930.

Les motifs présentés sont très variés, avec des coloris souvent éclatants, parfois présentés en plusieurs déclinaisons de couleurs, parfois rehaussés d'or, d'argent ou irisés.

Une véritable plongée au cœur de l'Art déco parisien.

Ce volume s'ouvre sur les tarifs du fabricant, de la publicité pour de la colle, des échantillons de papiers gaufrés et de vitrauphanie (abîmés), ainsi qu'une palette de papiers de couleurs unies.

Quelques feuillets ont été retirés du volume, petite mouillure aux deux premiers feuillets mais le reste est en très bonne condition.



20. [MONNIER (Adrienne)]

Portrait d'Adrienne Monnier signé par Gisèle Freund.

Washington DC, Edition Lunn Gallery, Graphics International Ltd., 1977

Photographie en couleurs, sujet (300 x 200 mm), feuillet (465 x 355 mm).

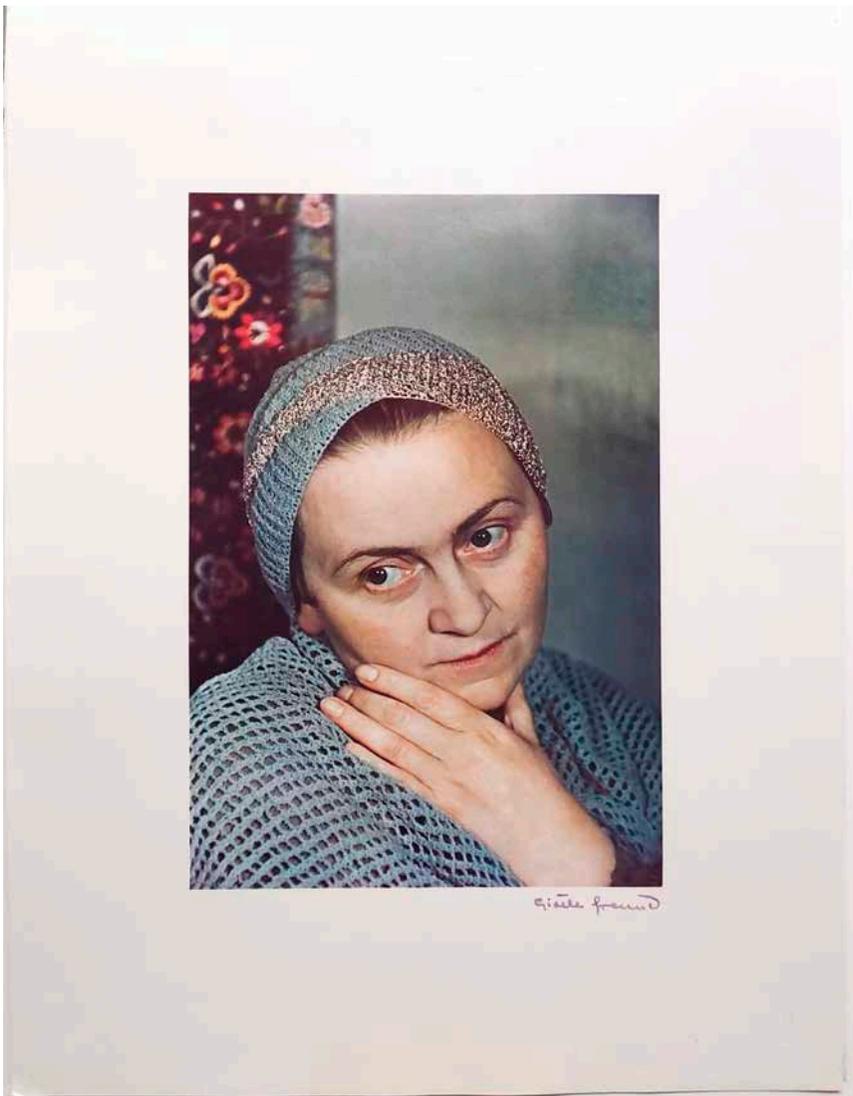
1 200 €

Beau portrait en couleurs d'Adrienne Monnier (1892-1955) photographiée vers 1939 par son amie Gisèle Freund (1908-2000).

Cette photographie tirée à 30 exemplaires et signée par Gisèle Freund porte son timbre sec en bas à droite du sujet et son cachet de copyright au verso.

Elle est extraite du portfolio *Au pays des visages* édité en 1977 par Lunn Gallery, Graphics International Ltd.

Quelques infimes frottements au recto, rousseurs au verso.



21. HENRIC (Jacques)

Pierre Klossowski.

Paris, Adam Biro, 1989

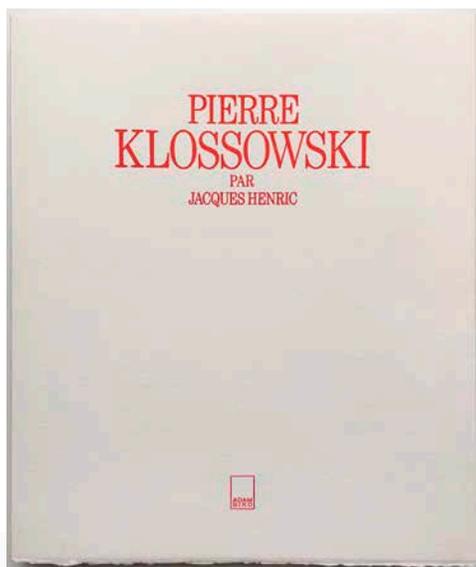
In-4, en feuilles, emboîtage en toile bleue de l'éditeur.

1 200 €

Edition originale de cette intéressante étude sur l'oeuvre graphique de Pierre Klossowski.

Elle est suivie d'une "*première tentative de catalogue complet*" des oeuvres graphiques de Pierre Klossowski, réalisé avec l'aide de l'artiste.

Un des 99 exemplaires contenant une lithographie originale signée par Pierre Klossowski.



51/69

Pierre Klossowski